

[Texte]

**Mr. Beatty:** Yes, Mr. Chairman. The reason is that I believe, first of all, we have an obligation to ensure that no action by any Member of Parliament, including the Solicitor General of Canada, impedes a police investigation or a decision by a Crown attorney as to whether to lay charges. Secondly, I think it is essential that every parliamentarian, including the Solicitor General, does whatever he or she can to ensure that, if charges are laid, every individual will have a fair trial. It is prejudicial to a fair trial and potentially prejudicial to an investigation taking place to have it debated on the floor of the House of Commons.

**Mr. Nunziata:** Mr. Chairman, the opposition... my colleague was not attempting to debate the matter but was simply requesting confirmation by the Solicitor General that an investigation was undertaken. It is the practice—or was the practice prior to his appointment—of the Solicitor General to, in similar circumstances, in fact confirm that an investigation has been undertaken.

There have been press reports with respect to this particular matter. It suggests that a particular Member of Parliament is under investigation. It seems that a cloud has been cast over certain Members of Parliament. I think it is the responsibility of the Solicitor General to confirm or deny this. If an investigation has not been undertaken, then that is the end of the matter; the press reports are erroneous. I would like to give the Solicitor General another opportunity to concur with his RCMP officials who have confirmed that an investigation has been undertaken.

• 1555

**Mr. Beatty:** Mr. Chairman, if Mr. Nunziata is satisfied that he has all the facts related to the case, there is no need for me to do that. What I can do is to restate to him, however, my obligation to do nothing that could prejudice a police investigation or the ability of an individual to have a fair trial if charges are laid. As long as I am Solicitor General, that is the practice I intend to follow.

**Mr. Nunziata:** Could I ask the Solicitor General whether he was briefed on the matter?

**Mr. Beatty:** Was I briefed on the press report I have in front of me? Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Nunziata:** Was he briefed by the RCMP?

**Mr. Beatty:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Nunziata:** About the investigation?

**Mr. Beatty:** About the press report, certainly, Mr. Chairman.

**Mr. Nunziata:** Could he indicate the nature of the briefing by the RCMP?

**Mr. Beatty:** No, Mr. Chairman, for exactly the same reasons as I indicated. Mr. Nunziata is demonstrating exactly the point I was trying to make; that is, if we get drawn into this sort of discussion or debate there is the potential that we

[Traduction]

**M. Beatty:** Oui, monsieur le président. Pour commencer, nous avons l'obligation, je crois, de nous assurer qu'aucune initiative prise par un parlementaire, y compris le solliciteur général du Canada, n'entrave le cours d'une enquête policière ou n'influe sur une décision d'inculpation devant être prise par un procureur de la Couronne. Deuxièmement, j'estime essentiel que les parlementaires, y compris le solliciteur général, fassent tout leur possible pour qu'un inculpé, quel qu'il soit, bénéficie d'un juste procès. Qu'une affaire soit débattue dans l'enceinte de la Chambre des communes ne peut être que préjudiciable à la bonne conduite d'un procès ou d'une enquête.

**M. Nunziata:** Monsieur le président, l'opposition... Mon collègue ne voulait pas d'un débat, il demandait simplement confirmation au solliciteur général qu'il y avait eu enquête. Le solliciteur général a pour habitude—c'était tout du moins l'habitude de ses prédécesseurs—dans des circonstances analogues, de confirmer s'il y a ou non enquête.

Des articles ont paru dans la presse au sujet de cette affaire. Selon ces articles, un député fait l'objet d'une enquête. L'honneur de certains députés semble être en jeu. J'estime que le solliciteur général a la responsabilité de confirmer ou d'infirmer. S'il n'y a pas eu enquête, l'affaire est close et ces articles sont erronés. J'aimerais donner encore une chance au solliciteur général de confirmer ce que les représentants de la Gendarmerie royale ont dit, à savoir qu'il y avait eu enquête.

**M. Beatty:** Monsieur le président, si M. Nunziata estime qu'il dispose de tous les faits liés à cette affaire, il n'est pas nécessaire pour moi de le lui expliquer. Je peux toutefois réitérer mon obligation de ne rien faire qui pourrait nuire à une enquête policière ou empêcher un individu d'avoir un procès juste en cas d'accusation. Tant que je serai Solliciteur général, je maintiendrai cette politique.

**M. Nunziata:** Le Solliciteur général pourrait-il nous dire si on l'a mis au courant de l'affaire?

**M. Beatty:** Vous voulez dire si on m'a mis au courant du rapport de presse que j'ai sous les yeux? Oui, monsieur le président.

**M. Nunziata:** La GRC lui a-t-elle communiqué les renseignements pertinents?

**M. Beatty:** Oui, monsieur le président.

**M. Nunziata:** Au sujet de l'enquête?

**M. Beatty:** Au sujet du rapport de presse, bien sûr, monsieur le président.

**M. Nunziata:** Pourrait-il nous préciser la nature des renseignements communiqués par la GRC?

**M. Beatty:** Non, monsieur le président, pour les mêmes raisons que tout à l'heure. M. Nunziata prouve exactement ce que j'essayais de dire: si nous entreprenons une discussion ou un début de ce genre, nous risquons de nuire à une enquête